NOTES ADDITIONNELLES AUX *SYMBOLES FONDAMENTAUX DE LA SCIENCE SACRÉE*

LE SYMBOLISME TRADITIONNEL ET QUELQUES-UNE DE SES APPLICATIONS GÉNÉRALES *

*. Les titres des rubriques sous lesquels les articles ont été groupés sont de Michel Vâlsan. On les trouve et dans les éditions des *Symboles fondamentaux de la Science sacrée*, et dans celles des *Symboles de la Science sacrée*.

Dans la marge, nous précisons les endroits où se trouvent les notes rédigées par Michel Vâlsan pour les *Symboles fondamentaux*, tout en suivant la pagination des *Symboles de la Science sacrée* (éd. 1996 et 1998).

I
La réforme de la mentalité moderne [1]

1. Publié dans *Reg.*, juin 1926. Texte d'une communication faite par l'auteur à la journée d'études du 6 mai 1926 organisée par la Société du Rayonnement intellectuel du Sacré-Cœur. Sur cette société *cf.* « Introduction ».

II
Le Verbe et le Symbole [1]

1. Publié dans *Reg.*, janv. 1926 ; cette étude se référait à un article du R.P. Anizan, intitulé « Si nous savions regarder », paru dans le numéro de novembre 1925 de la même revue, et qui insistait plus particulièrement sur l'importance et la valeur du symbole du Sacré-Cœur.

P. 15, § 1, ligne 3 : d'ordre traditionnel [2].

2. *Cf. Introduction générale à l'étude des doctrines hindoues*, parue en 1921, 2ème partie, chap. 7, et *L' Esotérisme de Dante*, paru en 1925 ; depuis cet article, R.

Guénon est revenu souvent dans ses autres livres et articles sur la doctrine qui fonde le symbolisme, notamment dans *Le Symbolisme de la Croix* et les *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 16-18.

P. 17, § 1, dernière ligne : de la nature humaine [3].

3. On peut citer un texte parallèle de saint Thomas d'Aquin : « Une chose peut être nécessaire à telle fin, de deux façons. D'abord, comme ce sans quoi il est absolument impossible d'atteindre ce but ; ainsi la nourriture est nécessaire pour conserver la vie. D'une autre manière, comme ce par quoi on atteint mieux et plus convenablement cette fin : ainsi le cheval est nécessaire pour faire la route » (*Somme théologique*, 3, q. 1 a. 2). Ceci faisait écrire au R.P. Anizan : « *Sicut equus necessarius est ad iter*, disent et les *Védas* et la *Somme théologique* » (*Reg*., janv. 1927, p. 136), [et qui renvoyait à ce passage cité par Guénon.]

P. 17, § 3, ligne 1 : qu'on a pu rappeler [4]

4. *Cf*. R.P. Anizan au début de l'article de *Reg*., nov. 1925.

P. 18, ligne 25 : à laquelle il est destiné ? [5]

5. Ce passage a été repris presque textuellement dans *Autorité spirituelle et Pouvoir temporel*, chap. 1 ; passage parallèle dans l'« Avant-propos » du *Symbolisme de la Croix* (1931).

P. 19, § 3 , ligne 9 : une place proprement centrale [6] ;

6. L'auteur ajoutait ici une référence à la place effectivement centrale qu'occupe le cœur, au milieu des cercles planétaire et zodiacal, dans un marbre astronomique de Saint-Denis-d'Orques (Sarthe), qui fut sculpté par un chartreux vers la fin du XV[ème] siècle. La figure en avait été reproduite tout d'abord par L. Charbonneau-Lassay dans *Reg*. de février 1924 ; *cf*., du même, *Le Bestiaire du Christ*, p. 102 (Desclée de Brouwer, Paris, 1940). Il en sera encore

question au chap. LXIX.

P. 19, § 3, ligne 10 : des études qui suivent [7].

7. R. Guénon avait déjà traité du cœur comme centre de l'être, et plus spécialement comme « séjour de Brahma » ou « résidence d'Atmâ » dans *L'Homme et son devenir selon le Vêdânta* (1925) ; dans le cadre de *Reg.*, où il ne faisait jamais référence à ses ouvrages sur l'hindouisme, il devait reprendre à nouveau ce sujet.

III
Le Sacré-Cœur et la légende du Saint Graal [1]

1. Publié dans *Reg.*, août-sept. 1925.

P. 20, § 1, ligne 1 : *Coeur de Jésus* [2],

2. Voir *Reg.*, juin 1925 [article portant comme sous-titre : « Les images du Cœur eucharistique en Angleterre au XVème siècle et au XVIème siècle »].

P. 20, § 1, ligne 10 : *l'ancienne Egypte* [3],

3. *Id.*, nov. 1924. *Cf.* Charbonneau-Lassay, *Le Bestiaire du Christ*, chap. 10, p. 95.

P. 21, § 2, ligne 4 : lors de sa chute [4].

4. L'auteur a repris à peu près textuellement le passage qui suit, mais en l'accompagnant de développements nouveaux, dans *Le Roi du Monde* (chap. 5), paru en 1927.

P. 23, § 2, dernière ligne : dignes d'intérêt [5].

5. Après *Le Roi du Monde* (1927) déjà mentionné, l'auteur est revenu plus spécialement sur cette question en 1934 dans une étude du *V.I*, intitulée « Le Saint Graal » qui forme le chap. IV du présent recueil.

P. 24, § 2, ligne 10 : quelque autre occasion [6].

6. Voir *Le Roi du Monde*, chap. 6.

P. 25, § 1, ligne 8 : un sens blasphématoire [7],

7. Voir *Reg.*, août-sept. 1924.

P. 25, § 1, dern. ligne : traduire correctement [8].

8. *Cf. Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, chap. 29 : « Le renversement des symboles ».

P. 25, § 2, ligne 10 : l'abbaye de Fontevrault [9],

9. Voir *Reg.* janv. 1925, fig. p. 106.

P. 25, § 2, dern. ligne : cet autre symbole [10].

10. Sur le symbolisme floral, voir plus loin chap. IX.

P. 26, § 1, ligne 2 : du sceau de Luther [11],

11. *Reg.*, janv. 1925, article de Charbonneau-Lassay : « A propos de la Rose emblématique de Martin Luther ».

P. 27, § 1, dern. ligne : pleinement satisfaisante [12].

12. Voir *Reg.*, oct. 1925, pp. 358-359. Un correspondant avait écrit à la revue : « Très intéressante l'étude de M. René Guénon sur le Saint Graal et le Cœur de Jésus. Mais ne pourrait-on pas lancer contre sa thèse une objection qui la ferait crouler par la base ? Chrestien de Troyes n'a probablement jamais pensé au Cœur du Christ. En tout cas, les Celtes de la vieille Gaule n'y ont certainement pas pensé. Voir donc dans le Saint Graal un emblème du Cœur du Christ, c'est donc une interprétation toute moderne du vieux mythe : une interprétation qui peut être ingénieuse, mais qui aurait étonné nos aïeux. » La revue répondait en même temps : « M. Guénon pourra quelque jour lui-même nous dire sa pensée sur l'objection qui lui a été faite. Notons simplement que la "nescience" complète des Celtes ou de Chrestien de Troyes à l'égard du Cœur de Jésus ne saurait « faire crouler » l'interprétation que nous donne de la légende du Saint Graal M. Guénon. M. Guénon n'affirme point que les Celtes *ont vu* dans le Vase mystérieux un

emblème du Cœur du Christ. Il montre que le Saint Graal – dont les Celtes connaissaient et nous ont transmis la légende – est *objectivement* un emblème du Cœur vivant qui est la vraie coupe de la vraie vie. Or, cette deuxième affirmation est indépendante de la première. Que, dans la légende dont ils nourrissaient leur pensée, les Celtes *n'aient pas vu* tel ou tel sens, cela ne prouvent point que ce sens *n'y est pas*. Cela prouve simplement que ce sens reste voilé, même devant ceux qui devaient tant aimer l'admirable légende. Nous savons tous aujourd'hui que le *pleine de grâces* de la salutation angélique inclut la grâce de l'Immaculée Conception de Marie. Imaginez que pendant de longs siècles, tout une école de théologie *n'ait point vu*, dans cette formule, ce sens que nous y voyons aujourd'hui, cela ne prouverait point que ce sens *n'y est pas*. Cela prouverait simplement que cette école n'a pas saisi *tout* le sens de cette formule. A plus forte raison est-il possible que l'un des vrais sens d'un mythe religieux ait été inaperçu de ceux mêmes qui conservèrent pieusement cette légende. »

P. 28, § 2, ligne 4 : montrer dans d'autres études [13].

13. Voir ici chap. VIII : « L'idée du Centre dans les traditions antiques ».

IV
Le Saint Graal [1]

1. Publié dans *V.I.*, févr. et mars 1934.

P. 39, § 2, ligne 9 : précédemment à cette question [2].

2. Voir *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 11 et 12.

P. 41, § 1, ligne 3 : sur *Le Roi du Monde* [3].

3. Voir aussi *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 10.

V
Tradition et « inconscient » [1]

1. Publié dans les *E.T.*, juill.-août 1949.

P. 46, § 1, ligne 1 : l'occasion de le dire [2],

2. Voir chap. IV : « Le Saint Graal »

VI
La Science des lettres [1]
(*Ilmul-hurûf*)

1. Publié dans *V.I.*, févr. 1931.

P. 48, § 1, ligne 2 : de la Kabbale » [2],

2. *Ibid.*, oct. 1930 ; *cf.* F. Warrain, *La Théodicée de la Kabbale*, éd. Véga, Paris.

VII
La Langue des Oiseaux [1]

1. Publié dans *V.I.*, nov. 1931.

P. 56, fin de la note 2, ajoutez après : les anges.

Cf. Le Bestiaire du Christ, chap. 56, p. 425.

P. 57, § 2, ligne 12 : Science des lettres » [2],

2. Voir ici chap. VI.

P. 58, fin de la note 1, ajoutez après : ch. IV

Voir également *Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, chap. 8.

P. 58, § 1, dern. ligne : traditions disparues [3].

3. Sur cette question des origines de la magie et de la sorcellerie, voir plus loin chap. XX, « Sheth », l'alinéa final.

SYMBOLES DU CENTRE ET DU MONDE

VIII
L'idée du Centre dans les traditions antiques [1]

1. Publié dans *Reg.*, mai 1926.

P. 63, § 1, ligne 2 : symboles qui le représentent [2] ;

2. « Les arbres du Paradis » (*Reg.*, mars 1926), dont les éléments ont été repris à différents endroits du *Symbolisme de la Croix*. En voici le passage final qui est rappelé ici : « nous devons ajouter que, si l'arbre est un des symboles principaux de l'"Axe du Monde", il n'est pas le seul ; la montagne en est un également, et qui est commun à beaucoup de traditions différentes ; l'arbre et la montagne sont aussi parfois associés l'un à l'autre. La pierre elle-même (qui peut d'ailleurs être prise pour une représentation réduite de la montagne, bien qu'elle ne soit pas uniquement cela) joue aussi le même rôle dans certains cas ; et ce symbole de la pierre, comme celui de l'arbre, est très souvent en relation avec le serpent. Nous aurons sans doute l'occasion de reparler de ces diverses figures dans d'autres études ; mais nous tenons à signaler dès maintenant que, par là même qu'elles se rapportent toutes au "Centre du Monde", elles ne sont pas sans avoir un lien plus ou moins direct avec le symbole du cœur, de sorte que, en tout ceci, nous ne nous écartons pas tant de l'objet propre de cette Revue que certains pourraient le croire ; et nous allons d'ailleurs y revenir, d'une façon plus immédiate, par une dernière observation.

Nous disions que, en un certain sens, l'Arbre de Vie est rendu accessible à l'homme par la Rédemption ; en d'autres termes, on pourrait dire aussi que le

véritable chrétien est celui qui, virtuellement tout au moins, est réintégré dans les droits et dans la dignité de l'humanité primordiale, et qui a, par conséquent, la possibilité de rentrer dans le Paradis, dans le "séjour d'immortalité". Sans doute, cette réintégration ne s'effectuera pleinement, pour l'humanité collective, que lorsque « la Jérusalem nouvelle descendra du ciel en terre » (*Apocalypse*, 21), puisque ce sera la consommation parfaite du Christianisme, coïncidant avec la restauration non moins parfaite de l'ordre antérieur à la chute. Il n'en est pas moins vrai qu'actuellement déjà la réintégration peut être envisagée individuellement, sinon d'une façon générale ; et c'est là, pensons-nous, la signification la plus complète de l'"habitat spirituel" dans le Cœur du Christ, dont parlait récemment M. Charbonneau-Lassay (janv. 1926), puisque, comme le Paradis terrestre, le Cœur du Christ est véritablement le "Centre du Monde" et le "séjour d'immortalité". – Rappelons que l'idée du "Centre du Monde" constitue le thème fondamental de l'ouvrage intitulé *Le Roi du Monde* qui devait paraître en 1927 et dans lequel fut reprise à peu près complètement la matière des articles de *Reg.* qui ont traité de ce sujet. Sur la même idée voir encore *La Grande Triade*, notamment les chap. 16, 17 et 26.

-P. 66, § 1, ligne 4 : rayons et le chrisme [3],

3. Ici l'auteur faisait référence à son article de *Reg.*, nov. 1925 sur « Le Chrisme et le Cœur dans les anciennes marques corporatives », texte non inclus dans le présent recueil mais que l' auteur a repris dans deux articles des *E.T.* qui forment ici les chap. L (« Les symboles de l'analogie ») et LXVII (« Le"quatre de chiffre" »).

P. 66, § 2, ligne 2 : divers symboles floraux [4] ;

4 .Voir chap. IX : « Les fleurs symboliques » et L : « Les symboles de l'analogie ».

P. 67, § 2, ligne 18 : toutes les oppositions [5].

5. *Cf. Le Symbolisme de la Croix*, chap. 7.

P. 68, § 1, ligne 12 : "moteur immobile" d'Aristote [6],

6. Voir chap. XVIII : « Quelques aspects du symbolisme de Janus ».

P. 68, § 1, dern. ligne : qui est le Centre [7].

7. *Cf. L' Homme et son devenir selon le Vêdânta*, chap. 14, et ici même chap. LXXIII : « Le grain de sénévé » et chap. LXXV : « La Cité divine ».

P. 68, § 2, dern. ligne : fait entièrement défaut [8].

8. Sur le symbolisme du Pôle, voir notamment *Le Roi du Monde*, chap. 2, 7, 8, 9 et 10 ; ici même, voir le chap. XV : « Un hiéroglyphe du Pôle ».

P. 69, § 1, ligne 3 : le « signe du Pôle » [9] ;

9. La plupart des considérations qui suivent sur le *swastika* ont été reprises avec des développements nouveaux dans *Le Roi du Monde*, chap. 2, et *Le Symbolisme de la Croix*, chap. 10 ; l' unité du contexte nous oblige à les garder, à l' exception toutefois de quelques notes en bas de page, qui seraient superflues maintenant.

P. 71, § 1, dern. ligne : de la Tradition primordiale [10].

10. Sur le *swastika*, voir encore, ici même, chap. XVII.

P. 72, § 1, ligne 10 : la suite de ces études [11],

11. Voir *Le Roi du Monde*, chap. 8.

P. 72, § 2, ligne 8 : particulièrement significative [12].

12. Voici les termes de Charbonneau-Lassay : « A la fin du XVème siècle, ou au XVIème, un moine carme du monastère de Loudun, frère Guyot, peupla les murs de l'escalier de sa chapelle de tout une série d'emblèmes ésotériques de Jésus-Christ, dont quelques-uns, plusieurs fois répétés, sont d'origine orientale, tels le

Swastika et le *Sauwastika*, l'*Aum* et le *Serpent crucifié* » (*Reg.*, mars 1926).

P. 72, § 2, dern. ligne : « Centre du Monde » [13].

13. R. Guénon avait déjà traité du symbolisme du monosyllabe *Aum* dans *L'Homme et son devenir selon le Vêdânta*, chap. 16 ; depuis, il en a reparlé en différentes occasions, et, tout d'abord, dans *Le Roi du Monde*, chap. 4. En outre, il en est question ici même aux chap. XIX : « L'hiéroglyphe du Cancer » et XXII : « Quelques aspects du symbolisme du Poisson ».

IX
Les fleurs symboliques [1]

1. Publié dans les *E.T.*, avril 1936.

P.74, § 3, ligne 3 : le même rôle que la lance [2],

2. Sur le symbolisme du sanglier et sur son caractère "polaire", qui le met précisément en rapport aussi avec l'"Axe du monde", voir ici le chap. XXIV : « le Sanglier et l'Ourse ».

P. 76, fin de la note 2, ajoutez après : *éléments*

E.T., numéro d'août-sept. 1935.

P. 77, fin de la note 1, ajoutez après : six rayons.

Sur ce point de symbolique, voir, outre le chap. VIII : « L' idée du Centre dans les traditions antiques », les chap. L : « les symboles de l'analogie » et LXVII : « Le "quatre de chiffre" ».

X
La triple enceinte druidique [1]

1. Publié dans *V.I.*, juin 1929.

P. 79, fin de la note 3, ajoutez après : juin 1926.

L'article cité ici a été repris par l'auteur dans *Le Roi du Monde* au chapitre mentionné, mais sans certaines précisions concernant la pierre en question et c'est pourquoi il est rappelé encore ici. Voici le passage qu'il est opportun de connaître :

« Un exemple remarquable de figuration de l'*Omphalos* est le bétyle de Kermaria, près Pont-l'Abbé (Finistère), dont la forme générale est celle d'un cône régulier, arrondi au sommet […] A la partie inférieure est une ligne sinueuse, qui paraît n'être autre chose qu'une forme stylisée du serpent […] ; le sommet est entouré d'une grecque. Sur une des faces est un *swastika* […] ; et la présence de ce signe (dont la grecque est d'ailleurs un dérivé) suffirait à confirmer, d'une façon aussi nette que possible, la signification de ce curieux monument. Sur une autre face est encore un symbole qui n'est pas moins intéressant : c'est une figure à huit rayons, circonscrite par un carré, au lieu de l'être par un cercle comme la roue ; cette figure est donc tout à fait comparable à ce qu'est, dans le type à six rayons, celle qui occupe l'angle supérieur du pavillon britannique […] et qui doit être pareillement d'origine celtique. Ce qui est plus étrange, c'est que ce signe du bétyle de Kermaria se trouve exactement reproduit, à plusieurs exemplaires, dans le graffite du donjon de Chinon […] ; et, dans le même graffite, on voit encore la figure à huit rayons tracée sur le bouclier ovale que tient un personnage agenouillé *. Ce signe doit avoir joué un assez grand rôle dans le symbolisme des Templiers **, car « il se trouve aussi en d'anciennes commanderies du Temple ; il se voit également, comme signe héraldique, sur un grand écusson à la tête de la statue funéraire d'un Templier, du XIIIème siècle, de la commanderie de la Roche-en-Cloué

*. Ce bouclier rappelle nettement la roue à huit rayons, comme celui de la figure allégorique d'Albion, qui a la même forme, rappelle la roue à six rayons, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer.

**. La même figure a d'ailleurs été conservée jusque dans la Maçonnerie moderne ; mais on l'y considère seulement comme la "clé des chiffres", et on montre qu'il est en effet possible de la décomposer de manière à obtenir tous les chiffres arabes sous une forme plus ou moins schématisée.

(Vienne), et sur une pierre sculptée, en la commanderie de Mauléon près de Châtillon-sur-Sèvre (Deux-Sèvres) » ***. Cette dernière figuration est d'ailleurs celle d'une roue proprement dite […] ; et ce n'est là qu'un exemple, entre beaucoup d'autres, de la continuation des traditions celtiques à travers le moyen âge. Nous avons omis de signaler précédemment, à propos de ce symbole, qu'une des significations principales du nombre 8 est celle de "justice" et d'"équilibre", idées qui, comme nous l'avons montré, se rattachent directement à celle du Centre **** .

***. Charbonneau-Lassay, « Le Cœur Rayonnant du donjon de Chinon », p. 16 […].

****. On sait aussi quelle était l'importance de l'*Ogdoade* pour les Pythagoriciens [pp. 48-49].

P. 82, première ligne des notes, ajoutez après : un certain état

cf. chap. XLVIII : « Pierre noire et pierre cubique ».

P. 82, note 2, ligne 12, ajoutez après : *marques corporatives*

cf. ici chap. L : « Les symboles de l'analogie »

P. 83, dern. ligne : triple enceinte druidique [2].

2. En complément à cet article, nous ajoutons ici le compte rendu suivant publié par René Guénon dans *V.I.*, juill. 1929 : « Dans *Atlantis* (numéro du 21 avril), M. Paul Le Cour poursuit ses recherches sur le symbole des trois enceintes ; il reproduit un curieux document figurant malheureusement sans indication de provenance, dans l'ouvrage du chanoine Edme Thomas sur la cathédrale d'Autun, et qui est donné comme représentant la cité gauloise des Eduens. Dans le même article sont citées quelques réflexions de M. Charbonneau-Lassay, qui dit notamment qu'il ne serait pas surpris que les Chrétiens aient fait de ce symbole une image de la Jérusalem céleste. Or, dans l'article que nous avons consacré ici à cette question le mois dernier, nous indiquions précisément de notre côté quelques rapprochements dans le même sens, et nous rappelions qu'une autre disposition des trois carrés constitue une des figures les plus habituelles de la Jérusalem céleste. Nous sommes

heureux de signaler cette rencontre, qui d'ailleurs ne nous surprend pas, car il est déjà arrivé bien souvent que M. Charbonneau-Lassay et nous-même ayons abouti, indépendamment et par des voies différentes, aux mêmes conclusions sur beaucoup de points concernant le symbolisme. »

XI
Les Gardiens de la Terre sainte [1]

1. Publié dans *V.I.*, août-sept. 1929.

P. 85, fin de la note 1, ajoutez après : sept.-oct. 1926

Ces articles avaient été repris pour une part, dans *Le Roi du Monde* (1927), chap. 3 et 6, et devaient l'être encore, pour une autre, dans *Le Symbolisme de la Croix* (1931), chap. 4 et 7.

P. 91, fin de la note 1, ajoutez après : Rose-Croix

repris dans *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 37.

XII
La Terre du Soleil [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv. 1936.

XIII
Le Zodiaque et les points cardinaux [1]

1. Publié dans les *E.T.*, oct.-nov. 1945.

P. 100, § 2, dern. ligne : qui vont suivre [2].

2. *cf.* fig. 9 au chap. X.

XIV
La *Tétraktys* et le carré de quatre [1]

1. Publié dans *E.T.*, avril 1937.

P.104, § 1, ligne 2 : au cours de nos études [2],

2 .*Cf. Le Symbolisme de la Croix*, chap. 6, note finale, et *Les Principes du Calcul infinitésimal*.

-P. 108, § 2, dern. ligne : par la forme carrée [3].

3. *Cf. La Grande Triade*, chap. 3. – Voir encore ici même chap. XXXIX : « Le symbolisme du dôme », et les chapitres suivants.

XV
Un hiéroglyphe du Pôle [1]

1. Publié dans *E.T.*, mai 1937.

XVI
Les « têtes noires » [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv.-févr. 1948.

XVII
La lettre G et le *swastika* [1]

1. Publié dans *E.T.*, juill.-août 1950.

SYMBOLES DE LA MANIFESTATION CYCLIQUE

XVIII
Quelques aspects du symbolisme de Janus [1]

1. Publié dans *V.I.*, juill. 1929.

P. 123, § 1, ligne 6 : il faudrait tout un volume [2].

2. L'auteur ajoutait : « que nous écrirons peut-être quelque jour ». On regrettera que ce projet n'ait pas été réalisé, mais on trouvera dans ce recueil même un certain nombre d'études qui s'inscrivent dans la perspective d'un volume sur Janus.

P. 129, fin de la note 3, ajoutez après : symboles

cf. La Grande Triade, chap. 7.

XIX
L'Hiéroglyphe du Cancer [1]

1. Publié dans *V.I.*, juill. 1931.

P. 134, fin de la note 1, ajoutez après :alphabet arabe

cf. chap. XXIII : « Les mystères de la lettre *Nûn* ».

XX
Sheth [1]

1. Publié dans *V.I.*, oct. 1931.

P. 135, § 1, ligne 2 : de E.H. Moggridge [2],

2. Commenté par Argos dans une chronique du *V.I.*, juill. 1931 intitulée : « … d'un curieux livre sur les derniers temps ».

P. 138, fin de la note 3, ajoutez après : ressemblance ?

Voir à ce sujet *Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, chap. 39.

P. 139, fin de la note 2, ajoutez après : fort obscur.

Les deux points touchés dans cette note ont été traités beaucoup plus tard par l'auteur, dans l'article « Sur la signification des fêtes "carnavalesques" », dans *E.T.*, déc. 1945, qui forme ici le chapitre suivant. Il paraîtra cependant curieux que tout en mentionnant les points en question, René Guénon l'ait fait tout d'abord d'une façon si soigneusement limitée. L'explication en pourrait être cherchée dans les raisons circonstancielles, très spéciales, qu'a eues l'auteur d'aborder le sujet même de cet article, à une époque où il répondait par ailleurs à certaines attaques portées contre lui et son œuvre par plusieurs collaborateurs de la *Revue internationale des Sociétés secrètes*. C'est une affaire très complexe, fort instructive d'ailleurs quant aux forces qui interviennent dans cet ordre de choses, mais dont nous ne pouvons faire ici qu'une simple mention, sans insister autrement. On pourra seulement remarquer encore que la phrase qui suit dans le texte parle du maintien, de nos jours, de ces ténébreux mystères "thyphoniens".

P. 139, § 2, ligne 6 : dit-on, pour l'Atlantide [3].

3. *Cf. Le Règne de la Quantité et les Signes des Temps*, chap. 38 : « De l'anti-tradition à la contre-tradition », p. 258 et note 1.

P. 139, § 2, dern. ligne : modernes Occidentaux [4] ?

4. *Cf. Ibid*, chap. 30 : « Le renversement des symboles », p. 200.

XXI
Sur la signification des fêtes "carnavalesques" [1]

1. Publié dans *E.T.*, déc. 1945.

-P. 141, 2ème ligne des notes, ajoutez après : constitue proprement la "rédemption".

Dans cette note, on trouve donc la réponse au premier des deux points laissés en suspens par l'auteur dans une des notes du chap. XX : « Sheth » ; l'explication du deuxième point est donnée dans le corps même de l' article.

P. 142, fin de la note 1, ajoutez après : de revenir

Voir chap. LXVI.

P. 143, fin de la note 1, ajoutez après : dans l'Esprit ?

Initiation et réalisation spirituelle, chap. 30.

p. 143, fin de la note 2, ajoutez après : malfaisants.

Ayant eu l'occasion de faire part à l'auteur de quelques réflexions personnelles sur le rôle technique des manifestations organisées dans les fêtes "carnavalesques", nous avons reçu de René Guénon cette réponse que nous transcrivons pour compléter son exposé : « il y a bien là en effet un certains rapprochement avec l' "épuisement des possibilités inférieures", mais qu'il faut envisager en quelque sorte "collectivement" » (Lettre du 18 déc. 1945 à M. Vâlsan). – Sur la question de l'"épuisement" évoqué ici, *cf. L'Esotérisme de Dante*, chap. 6 : « Les trois mondes », et *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 26 : « De la mort initiatique ».

XXII
Quelques aspects du Symbolisme du Poisson [1]

1. Publié dans *E.T.*, févr. 1936.

P. 148, § 1, ligne 11 : la nature de celui-ci [2].

2. Tous les points mentionnés ici en rapport avec le symbolisme de la conque avaient été déjà examinés dans « L'Hiéroglyphe du Cancer » qui forme ici le chap. XIX.

XXIII
Les mystères de la lettre *Nûn* [1]

1. Publié dans *E.T.*, août-sept. 1938.

P.155, fin de la note 2, ajoutez après : p. 137, note 2

Le passage visé par cette mention dit : « pour en revenir à l'Inde, on est en droit de dire que l'expansion d'une tradition orthodoxe étrangère, l'Islamisme, paraît indiquer que l'Hindouisme lui-même ne possède plus la pleine vitalité ou actualité d'une tradition intégralement conforme aux conditions d'une époque cyclique déterminée. Cette rencontre de l'Islamisme, qui est l'ultime possibilité issue de la tradition primordiale, et de l'Hindouisme, qui en est sans doute le rameau le plus direct, est d'ailleurs fort significative et donnerait lieu à des considérations bien complexes ».

XXIV
Le Sanglier et l'Ourse [1]

1. Publié dans *E.T.*, août-sept. 1938.

QUELQUES ARMES SYMBOLIQUES

XXV
Les pierres de foudre [1]

1. Publié dans *V.I.*, mai 1929.

P. 168, fin de la note 3, ajoutez après : ici

Voir plus loin les chap. XXVI, XXVII et LII.

XXVI
Les armes symboliques [1]

1. Publié dans *E.T.*, oct. 1936.

P. 170, § 1, dern. ligne : en quelque autre occasion [2].

2. Voir ici chap. XXVIII.

P. 171, fin de la note 2, ajoutez après : mars 1936

article repris dans *La Grande Triade*, chap. 5.

P. 172, note 4, ligne 4, ajoutez après : du *vajra*.

A ce sujet, voir plus loin chap. LII : « L'Arbre et le *Vajra* ».

P. 173, fin de la note 2, ajoutez après : spirale"

Cf. La Grande Triade, chap. 6.

P. 173, § 3, dern. ligne : l'"aspir" universels [3] ;

3. Voir encore *La Grande Triade*, chap. 6.

P. 174, fin de la note 1, ajoutez après : "corruption"

ibid.

P. 174, fin de la note 2, ajoutez après : janv. 1927.

Texte qui sera inclus dans le recueil posthume *Tradition primordiale et formes particulières*. [Cet article a été finalement publié dans les *Etudes sur la Franc-Maçonnerie*, Tome 1.]

XXVII
Sayful-Islam [1]

1. Publié dans « L'Islam et l'Occident », *Cahiers du Sud*, 1947.

P. 178, § 2, ligne 11 : une seule et même chose [2].

2. Voir note 4 p. 173, à la fin du chapitre précédent.

XXVIII
Le symbolisme des cornes [1]

1. Publié dans *E.T.*, nov. 1936.

P. 180, § 1, ligne 1 : son étude sur le celtisme [2],

2. « Trois Etudes celtiques », *E.T.*, août-sept. 1936.

P. 180, § 1, ligne 5 : l'Apollon hyperboréen [3] ;

3. L'Auteur n'a plus eu l'occasion de revenir spécialement sur le sujet.

P. 181, fin de la note 3, ajoutez après : quelque .jour

Sans penser pouvoir suppléer ici René Guénon, nous nous permettons de signaler à ce propos qu'en Islam, *Seyyidnâ Ibrâhîm* est précisément le Pôle du septième ciel, celui de saturne (=*Kronos*).

SYMBOLISME DE LA FORME COSMIQUE

XXIX
La Caverne et le Labyrinthe [1]

1. Publié dans *E.T.*, oct. et nov. 1937.

-P.188, § 1, ligne 12 : la légende du Graal [2] ;

2. Voir ici chap. III et IV.

XXX
Le Cœur et la Caverne [1]

1. Publié dans *E.T.*, déc. 1937.

P. 198, § 2, ligne 12 : à propos de l'*Atmâ-Gîtâ* [2],

2. *V.I.*, mars 1930 [repris dans les *Etudes sur l'Hindouïsme*].

P. 198, § 2, avant dern. ligne : la "double spirale" [3].

3. *E.T.*, mars 1936 ; article repris dans *La Grande Triade*, chap. 5. – A cet endroit du texte, l'auteur ajoutait : « peut-être y reviendrons-nous encore en quelque occasion » ; or une telle occasion, à part la reprise sus-mentionnée dans *La Grande Triade* (parue en 1946) où l'on retrouve le texte initial sans autre développement de l'article sur la « double spirale », ne s'est plus présentée.

XXXI
La Montagne et la Caverne [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv. 1938.

P. 204, § 1, dern. ligne : au cours d'autres études [2].

2. Notre regretté maître n'eut plus en fait une telle occasion dans ses livres ou articles. C'est seulement dans sa correspondance avec nous qu'il a été amené, à plusieurs reprises, à donner quelques précisions inédites, en rapport avec certains thèmes de nos échanges. Ses autres lecteurs n'ont donc plus maintenant d'autre moyen de savoir ce qu'il voulait dire à cet égard que de prendre connaissance, par une notice posthume, de certains passages de ses lettres,

accompagnés d'explications circonstancielles et de nos commentaires. Voir à ce sujet l'« Annexe III » à la fin du volume. [Les trois Annexes sont publiées après ces « Notes additionnelles ».]

XXXII
Le Cœur et L'Œuf du Monde [1]

1. Publié dans *E.T.*, févr. 1938.

P. 206, fin de la note 4, ajoutez après : occasion

voir *Aperçus sur l' Initiation*, chap. 48, et ici même chap. LXXIII : « Le grain de sénevé ».

XXXIII
La Caverne et L'Œuf du Monde [1]

1. Publié dans *E.T.*, mars 1938.

XXXIV
La sortie de la Caverne [1]

1. Publié dans *E.T.*, avril 1938.

P. 213, fin de la note 2, ajoutez après : "monde".

Sur la figuration de l'"Axe du Monde" par le "fil à plomb du Grand Architecte de l'Univers", voir *La Grande Triade*, chap. 25.

P. 213, fin de la note 3, ajoutez après : p. 473.

Texte qui sera inclus dans le recueil posthume *Tradition primordiale et Formes particulières*, [finalement repris dans *Formes traditionnelles et Cycles cosmiques*].

P. 214, fin de la note 3, ajoutez après : l'heure.

Pour les questions dont parle cette note, voir *La Grande Triade*, chap. 15.

XXXV
Les Portes solsticiales [1]

1. Publié dans E.T., mai 1938.

P. 218, note 1, l. 7, ajoutez après : "supra-cosmique".

Sur ce point, voir *Initiation et Réalisation spirituelle*, chap. 32 : « Réalisation ascendante et descendante ».

P. 221, 17ème ligne des notes, ajoutez après : l'orientation des églises.

Pour toutes les questions d'orientation dont il est question dans ce chapitre, se reporter à *La Grande Triade*, chap. 7.

XXXVI
Le symbolisme du Zodiaque chez les Pythagoriciens [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin 1938.

XXXVII
Le symbolisme solsticial de Janus [1]

1. Publié dans *E.T.*, juill. 1938.

P. 203, fin de la note 2, ajoutez après : de Janus.

cf. note 3, p. 233, chap. suivant.

XXXVIII
A propos des deux saints Jean [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin 1949.

P. 233, § 3, ligne 2 : considérer un symbole [4] — Déjà signalé dans la note finale de l'étude précédente.

SYMBOLISME CONSTRUCTIF

XXXIX
Le symbolisme du dôme [1]

1. Publié dans *E.T.*, oct. 1938.

P. 241, 19ème ligne des notes, ajoutez après : le Ciel et la Terre — *cf. Le Règne de la quantité et les Signes des temps*, chap. 20 et *La Grande Triade*, chap. 3.

P. 241, fin de la note 1, ajoutez après : Taoïstes — *cf. La Grande Triade*, chap. 14 et 15.

XL
Le Dôme et la Roue [1]

1. Publié dans *E.T.*, nov. 1938.

P. 245, fin de la note 3, ajoutez après : équivalent — dans une note, p. 241, du chapitre précédent.

P. 246, fin de la note 2, ajoutez après : l'Empereur — *cf. La Grande Triade*, chap. 17.

P. 247, fin de la note 1, ajoutez après : déjà parlé — chap. XXVIII.

XLI
La Porte étroite [1]

1. Publié dans *E.T.*, déc. 1938.

P. 252, fin de la note 2, ajoutez après : *sûtrâtma*.

Sur le « symbolisme du tir à l'arc », voir l'article de Coomaraswamy dans *E.T.* d'oct.-nov. et déc. 1945.

P. 252, § 2, ligne 3 : mentionnée précédemment [2].

2. Voir chap. XL : « Le dôme et la roue ».

XLII
L'Octogone [1]

1. Publié dans *E.T.*, juill.-août 1949.

P. 256, fin de la note 3, ajoutez après : *E.T.* d'août-sept. 1938.

Texte qui sera inclus dans le recueil posthume *Tradition primordiale et formes particulières*, [repris finalement dans les *Aperçus sur l'ésotérisme islamique*].

P. 256, fin de la note 4, ajoutez après : *Psaume* CIV, 4.

Cf. également *Qoran* : Dieu ﴿ envoie les Vents comme bonne nouvelle annonciatrice de Sa Miséricorde يُرْسِلُ ٱلرِّيَـٰحَ بُشْرًا بَيْنَ يَدَىْ رَحْمَتِهِۦ ﴾ 7, 57 ; 25, 48 ; 27, 63.

XLIII
La « pierre angulaire » [1]

1. Publié dans *E.T.*, avr.-mai 1940.

P. 258, fin de la note 3, ajoutez après : janvier 1939

compte rendu par R. Guénon dans *E.T.*, mai 1939.

XLIV
« *Lapsit exillis* » [1]

1. Publié dans *E.T.*, août 1946.

XLV
« *El-Arkân* » [1]

1. Publié dans *E.T.*, sept. 1946.

XLVI
« Rassembler ce qui est épars » [1]

1. Publié dans *E.T.*, oct.-nov. 1946.

P. 281, note 3, ligne 9, ajoutez après : et *Angélologie*,

E.T., oct.-nov. 1946. Ceux-ci sont dans les traditions judaïque, chrétienne et islamique l'exact équivalent des *Dêvas* dans la tradition hindoue.

P. 283, fin de la note 2, ajoutez après : p. 26

cf. p. 71 de la trad. française, collection « Tradition », Gallimard.

XLVII
Le Blanc et le Noir [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin 1947.

XLVIII
Pierre noire et pierre cubique [1]

1. Publié dans *E.T.*, déc. 1947.

P. 290, note 2, ligne 2, ajoutez après : compte rendu — *E.T.*, janv.-févr.1946,

XLIX
Pierre brute et pierre taillée [1]

1. Publié dans *E.T.*, sept. 1949.

P. 293, § 2, ligne 13 : des peuples sédentaires [2] ; — 2. Voir *Le Règne de la quantité et les Signes des temps*, chap. 21 et 22.

SYMBOLISME AXIAL ET SYMBOLISME DU PASSAGE

L
Les symboles de l'analogie [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv. 1939.

P. 300, § 2, ligne 7 : dans une étude précédente [2] ; — 2. Chap. XLI : « La Porte étroite ».

P. 301, note 1, ligne 15, ajoutez après : étude spécial — voir chap. LXVII : « Le “quatre de chiffre” ».

LI
L'Arbre du Monde [1]

1. Publié dans *E.T.*, févr. 1939.

LII
L'Arbre et le *Vajra* [1]

1. Publié dans *E.T.*, mars 1939.

P. 310, fin de la note 3, ajoutez après : *Lux et Vita* — *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 48.

P. 311, § 1, ligne 2 : étude sur l'"arbre inversé" [2], — 2. *The Inverted Tree*.

P. 311, fin de la note 1, ajoutez après : *symboliques* — ici chap. XXVI et aussi « Les pierres de foudre », ici chap. XXV.

LIII
L'Arbre de Vie et le breuvage d'immortalité [1]

1. Publié dans *E.T.*, avril 1939.

LIV
Le symbolisme de l'échelle [1]

1. Publié dans *E.T.*, mai 1939.

P. 316, § 1, ligne 1 : mentionné, précédemment [2], — Chap. XLI : « La Porte étroite ».

P. 317, note 3, l. 4, ajoutez après : considérations — voir plus loin les chap. LXIII et LXIV ;

LV
Le « trou de l'aiguille » [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv. 1940.

P. 322, § 2, ligne 19 : nous avons indiqué autrefois [2]

2. Voir l'article « Cologne ou Strasbourg ? », dans *V.I.*, janv. 1927. Texte qui sera inclus dans le recueil posthume *Tradition primordiale et formes particulières*, [repris finalement dans les *Etudes sur la Franc-Maçonnerie*, Tome 1].

LVI
Le passage des eaux [1]

1. Publié dans *E.T.*, févr. 1940.

LVII
Les sept rayons et l'arc-en-ciel [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin 1940.

P. 326, § 1, ligne 2 : "sept rayons" du soleil [2] ;

2. Voir chap. XLI : « La Porte étroite », et L : « Les symboles de l'analogie ».

LVIII
Janua Cœli [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv.-févr. 1946.

P. 333, fin de la note 4, ajoutez après : sur ce point

au chapitre suivant.

LIX
Kâla-mukha [1]

1. Publié dans *E.T.*, mars-avril 1946.

P. 338, fin de note 2, ajoutez après : *Les deux nuits* devenue chap. 31 dans le volume *Initiation et Réalisation spirituelle*.

P. 340, fin de la note 1, ajoutez après : *double spirale* chap. 5 de *La Grande Triade*.

LX
La lumière et la pluie [1]

1. Publié dans *E.T.*, mai 1946.

P. 341, § 1, ligne 3 : célestes ou spirituelles [2].
2. Chap. LIX : « *Kâla-mukha* ».

P. 345, § 1, ligne 4 : d'autres considérations [3].
3. Il en sera question notamment dans le chap. LXIX : « Le cœur rayonnant et le cœur enflammé ».

LXI
La Chaîne des mondes [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin-juill. et août 1946.

P. 351, fin de la note 1, ajoutez après : *des extrêmes* *E.T.* de mai 1940 = chap. 29 d'*Initiation et Réalisation spirituelle*.

LXII
Les « racines des plantes » [1]

1. Publié dans *E.T.*, sept. 1946.

LXIII
Le symbolisme du pont [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv.-févr. 1947.

P. 362, 5ème ligne des notes, ajoutez après : déc. 1946,

texte qui sera inclus dans le recueil posthume *Tradition primordiale et formes particulières*, [repris finalement dans les *Etudes sur la Franc-Maçonnerie*, Tome 2]).

LIV
Le pont et l'arc-en-ciel [1]

1. Publié dans *E.T.*, mars 1947.

LV
La chaîne d'union [1]

1. Publié dans *E.T.*, sept. 1947.

P. 317, note 6, l. 4, ajoutez après : déjà référé plus haut

chap. XIII ;

LVI
Encadrements et labyrinthe [1]

1. Publié dans *E.T.*, oct.-nov. 1947.

P. 377, fin de la note 1, ajoutez après : Lionnet.

Texte légèrement différent dans l'édition faite en 1962.

P. 377, fin de la note 2, ajoutez après : traduction.

Même remarque quant à l'édition faite en 1962.

P. 380, fin de la note 1, ajoutez après : Œuvre".

LVII
Le « quatre de chiffre » [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin 1948.

Dans l'article « Le Chrisme et le cœur dans les anciennes marques corporatives », de *Regnabit*, nov. 1925, à propos de ce même rapprochement symbolique, René Guénon ajoutait : « Nous retrouvons ici le triangle inversé, dont nous [avons déjà indiqué] l'équivalence avec le cœur et la coupe ; isolé, ce triangle est le signe alchimique de l'eau, tandis que le triangle droit, la pointe dirigée vers le haut, est celui du feu. Or, parmi les différentes significations que l'eau a constamment dans les traditions les plus diverses, il en est une qu'il est particulièrement intéressant de retenir ici : elle est le symbole de la Grâce et de la régénération opérée par celle-ci dans l'être qui la reçoit ; qu'on se rappelle seulement, à cet égard, l'eau baptismale, les quatre fontaines d'eau vive du Paradis terrestre, et aussi l'eau s'échappant avec le sang du Cœur du Christ, source inépuisable de la Grâce. Enfin, et ceci vient encore corroborer cette explication, le renversement du symbole du soufre signifie la descente des influences spirituelles dans le "monde d'en bas", c'est-à-dire dans le monde terrestre et humain ; c'est en d'autres termes la "rosée céleste" dont nous avons déjà parlé » [pp. 400-401].

LVIII
Liens et nœuds [1]

1. Publié dans *E.T.*, mars 1950.

P. 385, fin de la note 1, ajoutez après : pas compte

sur le symbolisme du théâtre considéré d'une façon générale, voir *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 28.

SYMBOLISME DU CŒUR

LXIX
Le cœur rayonnant et le cœur enflammé [1]

1. Publié dans *E.T.*, juin-juill. 1946. C'est la rédaction nouvelle d'un article portant le même titre publié dans *Reg.*, avril 1926.

P. 389, § 1, ligne 1 : de « la lumière et la pluie » [2],

2. Voir chap. LX.

LXX
Cœur et cerveau [1]

1. Publié dans *Reg.*, janv. 1927.

P. 397, fin de la note 1, ajoutez après : *hébraïque*

sujet repris dans *Le Roi du Monde*, chap. 3, et *Le Symbolisme de la Croix*, chap. 4 et 7.

P. 397, fin de la note 2, ajoutez après : *sens originel*

repris dans « Quelques aspects du symbolisme de Janus » qui forme ici le chap. XVIII.

P. 397, § 2, ligne 10 : peut-être quelque jour [2] ;

2. *Cf. Le Symbolisme de la Croix*, chap. III.

P. 398, fin de la note 1, ajoutez après : p. 295

article repris dans *Le Symbolisme de la Croix*, chap. 9 et 25, mais le point concernant le symbolisme de l'histoire se retrouve dans l'« Avant-propos » dudit livre.

P. 399, note 1, l. 1, ajoutez après : *Arbres du Paradis*

cf. ce que nous avons dit dans une note précédente au sujet de cet article.

P. 400, note 1, l. 8, ajoutez après : précédemment

« A propos de quelques symboles hermético-religieux », dans *Reg.*, déc. 1925 dont la matière a été reprise dans l'article qui forme ici le chap. XVIII : « Quelques aspects du symbolisme de Janus ».

P. 403, § 1, ligne 16 : la "science sacrée" [3],

3. Voir *L'Homme et son devenir selon le Vêdanta*, « Avant-propos » ; et aussi *Aperçus sur l'Initiation*, chap. 18.

P. 403, à la suite du chap. LXX, l'*Addendum* suivant :

Il n'est pas sans intérêt de citer ici le compte rendu fait par René Guénon, dans *V.I.*, octobre 1932, d'un livre de Mme Th. Darel, *L'Expérience Mystique et le Règne de l'Esprit* (Editions de la Revue mondiale, Paris), où l'on retrouve inclus comme chapitre l'article commenté plus haut.

« Cet ouvrage, malgré l'incontestable intérêt de certaines des considérations qui s'y rencontrent, laisse dans son ensemble une impression quelque peu mêlée ; cela peut tenir pour une certaine part à l'emploi plutôt fâcheux qui y est fait du mot "introspection", terme de psychologie profane qui ne peut ici que prêter à équivoque ; mais, surtout, on se demande constamment en quel sens l'auteur entend au juste le mot "mystique", et même si, au fond, c'est bien vraiment de mystique qu'il s'agit. En fait, il semble qu'il s'agisse plutôt d'"ascèse", car il y là l'exposé d'une tentative d'effort méthodique qui n'est guère compatible avec le mysticisme proprement dit ; mais, d'autre part, le caractère spécifique de cette ascèse même est assez peu nettement déterminé ; elle ne saurait, en tout cas, être regardée comme d'ordre initiatique, car elle n'implique le rattachement à

aucune tradition, alors que ce rattachement est une condition essentielle de toute initiation, ainsi que nous l'exposons dans l'article qu'on aura lu d'autre part [4]. Cette ambiguïté, qui n'est pas sans causer un certain malaise, se double d'un manque de rigueur dans la terminologie, où n'apparaît que trop l'indépendance de l'auteur à l'égard des doctrines traditionnelles, et qui est peut-être ce qui lui est le plus incontestablement commun avec les mystiques de toute catégorie. A côté de ces défauts que nous ne pouvions passer sous silence, ce qui est de beaucoup le plus remarquable dans ce livre, ce sont les considérations qui se rapportent aux rôles respectifs du "cœur" et du "cerveau", ou de ce qu'ils représentent, ainsi qu'au "sens vertical" et au "sens horizontal" dans le développement intérieur de l'être, considérations qui rejoignent le symbolisme traditionnel, tel que nous l'avons exposé dans *Le Symbolisme de la Croix* ; nous avons d'ailleurs, il y a quelques années, signalé cette intéressante concordance dans un de nos articles de *Regnabit*, le chapitre dont il s'agit ayant alors paru séparément dans la revue *Vers l'Unité* [5]. L'auteur a joint, comme appendices à son ouvrage, la reproduction de deux opuscules déjà anciens ; l'un d'eux contient un essai de "rationalisation" du miracle, interprété "biologiquement", qui n'est certes pas ce à quoi nous donnerions le plus volontiers notre assentiment. »

4. L'auteur faisait ainsi référence à l'article « Des Conditions de l'initiation », publié dans le même numéro du *V.I.*, qui a été repris sous une nouvelle forme dans *Aperçus sur l'Initiation*, ch. 4. [Cette note, et la suivante, sont de Michel Vâlsan.]

5. Il est utile de fixer ici un point d'histoire littéraire pour éviter quelque confusion au sujet d'une question de source traditionnelle. L'article de Mme Th. Darel paru dans la revue *Vers l'Unité* en 1926, et qui énonçait des idées si proches de celles que devait exposer René Guénon dans *Le Symbolisme de la Croix* publié en 1931, s'inspirait en réalité d'une étude parue sous ce même titre, en 1911, dans *La Gnose*, et signée Palingénius, pseudonyme de René Guénon. Celui-ci a expliqué lui-même plus tard ce point dans sa correspondance avec Paul Chacornac (Lettre du 2 août 1931), en précisant qu'il avait connu à l'époque personnellement Mme Darel à laquelle était fait le service de la revue *La Gnose*.

LXXI
L'emblème du Sacré-Cœur dans une société secrète américaine [1]

1. Publié dans *Reg.*, mars 1927.

P. 406, fin de la note 2, ajoutez après : *corporatives* *cf.* chap. L : « Les symboles de l'analogie ».

P. 409, § 1, ligne 14 : depuis la dernière guerre [2], 2. Rappelons que cet article a été publié en 1927.

LXXII
L'Œil qui voit tout [1]

1. Publié dans *E.T.*, avril-mai 1948.

LXXIII
Le grain de sénevé [1]

1. Publié dans *E.T.*, janv.-févr. 1949.

P. 413, § 1, ligne 3 : de Saint-Denis d'Orques [2], 2. Voir début du chap. LXIX.

LXXIV
L'Ether dans le cœur [1]

1. Publié dans *E.T.*, avril-mai 1949.

LXXV
La Cité divine [1]

1. Publié dans *E.T.*, sept. 1950.